NOMS DE LIEUX

par André VIGNOLES

Bauduf : Une « baudufa » ou « gaudufa » (pron. baoudufo ou gaoudufo) est une toupie en occitan, mais on ne voit pas très bien le rapport qu'il pourrait y avoir entre ce lieu-dit et une toupie. En revanche il est beaucoup plus vraisemblable que cette désignation vienne du nom d'un ancien propriétaire « Baudus » très fréquemment mentionné dans nos archives municipales.

Berines : L'occitan « veirina » (pron. beïrino) désigne une verrerie. Ce toponyme pourrait être la preuve de la présence en ce lieu autrefois, d'une verrerie. Cependant, la nature du terrain à cet endroit (absence de silice) rend cette hypothèse peu vraisemblable et il s'agirait plutôt d'un nom de personne devenu nom de lieu, le patronyme Verines, en effet très largement répandu.

Bes de la Cam : La plupart des toponymistes s'accordent pour dire que « bès » vient de l'occitan « bèç » = bouleau. Quelques-uns comme le docteur Jacques Lemoine pensent que « le bouleau étant rare, sporadique et de peu d'usage dans le Languedoc, on admet difficilement que bèç occitan puisse expliquer les noms de lieux comme Besset, Bessède, Labecède, Bessières ». Peut-être serait-il préférable de rapporter ce toponyme à « veça » (pron. béço) qui signifie « vesce », plante fourragère souvent cultivée et bien plus répandue. Quant à la Cam ou la Calm, nous savons que ce nom dérive du bas-latin « calmis » qui signifie pierre, rocher, hauteur dénudée.

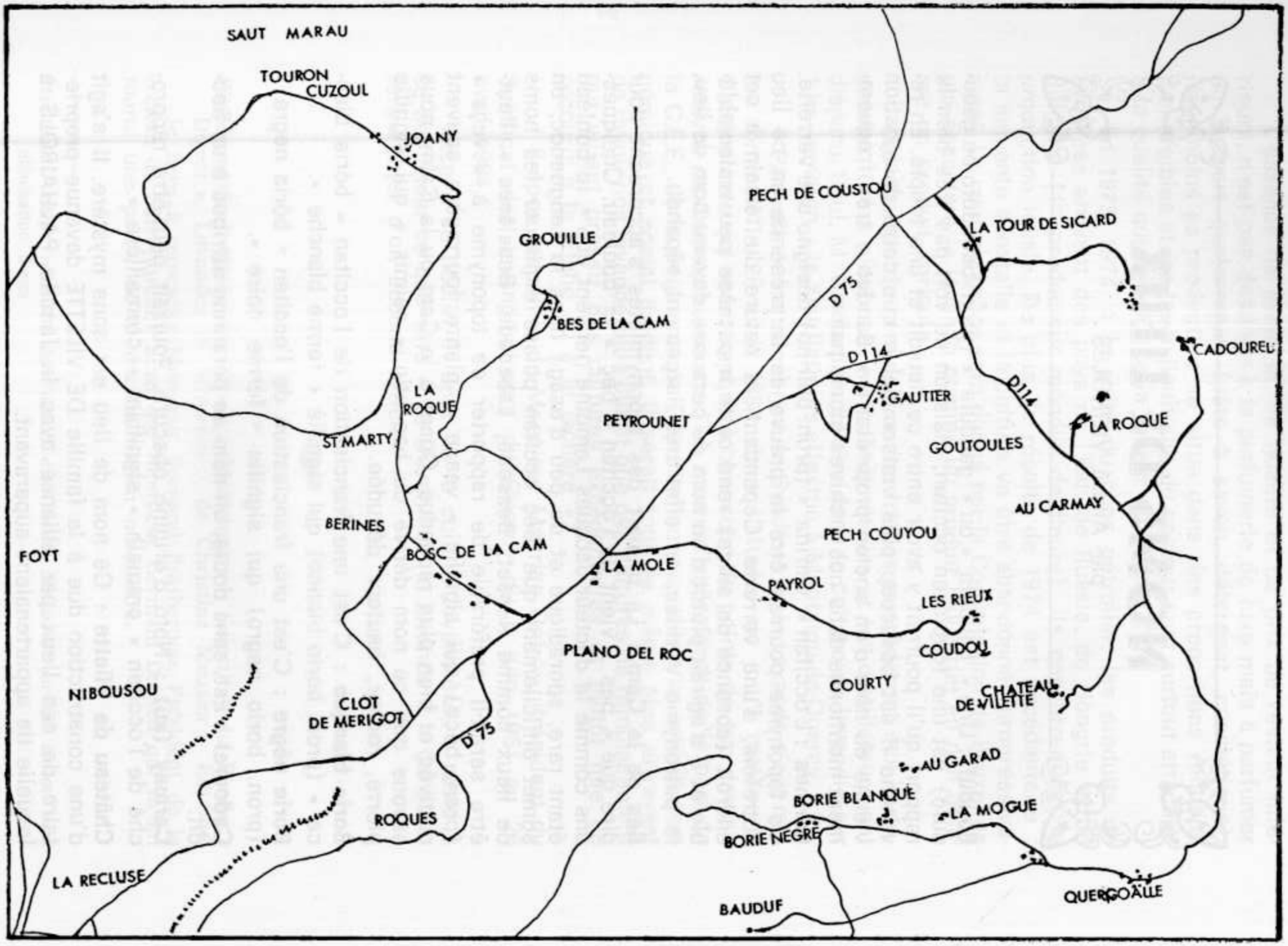
Borie blanque : C'est une francisation de l'occitan « bòria blanca » (pron. borio blanco) qui signifie « ferme blanche ».

Borie nègre : C'est une francisation de l'occitan « bòria negra » (pron. borio negro) qui signifie « ferme noire ».

Cadourel : Est, sans doute, un nom de personne attribué à un lieu-dit.

Carmay (au) : Nom d'origine obscure. Pourrait peut-être rapproché de l'occitan « cramalh » signifiant « crémaillère ».

Château de Vilette : Ce nom de lieu est sans mystère. Il s'agit d'une construction due à la famille DE VILETTE devenue propriétaire de ces lieux par alliance avec la famille PALHAIROLS à laquelle ils appartenaient auparavant.


SAUT MARAU
TOURON
CUZOUL
JOANY
GROUILLE
BES DE LA CAM
PECH DE COUSTOU
LA TOUR DE SICARD
D75
D114
CADOUREL
GAUTIER
D114
LA ROQUE
LA ROQUE
PEYROUNET
ST MARTY
GOUTOULES
AU CARMAY
BERINES
PECH COUYOU
FOYT
BOSC DE LA CAM
LA MOLE
PAYROL
LES RIEUX
PLANO DEL ROC
COUDOU
NIBOUSOU
COURTY
CHATEAU DE VILETTE
CLOT DE MERIGOT
D 75
AU GARAD
BORIE BLANQUE
LA MOGUE
ROQUES
BORIE NEGRE
LA RECLUSE
QUERGOALLE
BAUDUF

Clot de Mérigot : Un « clòt » est, en occitan, une petite dépression de terrain. Ces lieux fertiles sont très souvent cultivés sur nos causses. Mérigot est le nom d'un ancien propriétaire.

Coudou : Ce nom pourrait provenir du bas latin « codolus » et de l'occitan « codol » (pron. codoul) signifiant « caillou, galet ».

Courty : Pourrait venir de l'occitan « cortil » (pron. « courtil ») qui signifie « enclos ». On peut aussi penser qu'il s'agit d'un patronyme passé toponyme : « cortin » (pron. courti) est le diminutif de l'occitan « cort » qui signifie « petit ».

Cuzoul : « Cusol » (pron. cusoul) en occitan, désigne une grotte. C'est le cas pour ce lieu-dit situé entre Murel et Joany.

Foyt : (pron. foït). La signification de ce toponyme est assez obscure. Il pourrait s'agir du participe passé du verbe « fòire » (pron. foïré) qui veut dire « travailler la terre avec la houe ou la pioche ». Dans ce cas, il désignerait très certainement une terre cultivée.

Goutoules : Est le diminutif pluriel de l'occitan « gota » (pron. gouto) désignant une source qu'on ne voit pas couler, qui « goutte ».

Grouillé : C'est sans doute un nom de personne devenu nom de lieu. Un « grolièr » (pron. groulyè) est un savetier en occitan.

Mogue (la) : Pourrait venir de l'ancien occitan « mog » signifiant « muid », « tonneau » et, par extension une étendue de terre qu'on ensemence avec un muid de grains.

Payrol : Est un nom de personne devenu nom de lieu. Le nom de famille « Pairol » (pron. païrol) est fréquemment mentionné dans les archives municipales. Ce toponyme n'a donc rien à voir avec un « pairol » qui signifie « chaudron » en occitan.

Pech de Coustou : Ce toponyme est formé des mots occitans « puèg » ou « pèg » (pron. puèch ou pèch) qui veut dire « colline » et « coston » (pron. coustou) nom de personne signifiant « petite côte ».

Pech Couyou : Ce nom est formé de « puèg » = « colline » et de « coiol » (pron. couioul) = « coucou ». Les noms d'animaux sauvages tiennent, on le sait, une grande place dans la toponymie. A rapprocher de « Montcouyoul », nom usuel de Mont-Roc dans le Tarn (cf. « Les noms de lieux du Tarn » d'Ernest Nègre).

Peyrounet : Est le diminutif redoublé de « Pèire » (pron. Péïré) et pourrait être traduit en français par « petit Pierre ». C'est à coup sûr, un patronyme passé toponyme.

Plano del roc : Vient de l'occitan « plana del ròc » (pron. plano del roc) qui signifie « plateau du rocher ».

Recluse (la) : Vient de l'occitan « la reclusa » (pron. la récluso) participe passé du verbe « recluire » = « enfermer ». Au moyen-âge ce nom était donné à des personnes qui, par esprit de pénitence, s'enfermaient dans des cellules dépendant d'églises ou de couvents. Ce toponyme s'explique par le fait qu'une recluse s'était autrefois retirée en ce lieu. En effet, les comptes consulaires de Saint-Antonin mentionnent cette « recluse » à plusieurs reprises. Ainsi nous avons pu relever dans les comptes de l'année 1325 : « Pagem lo dilus davant Nadal a.. Doset per anar ubrir a la recluza que volia mergar... » (Nous avons payé le lundi avant Noël à Doset pour aller ouvrir à la recluse qui voulait faire ses besoins) ou encore : « pagem a B. Folo e P. Aliera per portar lo mortier a la recluza can hom la saret... » (Nous avons payé à B. Folo et P. Aliera pour porter le mortier à la recluse quand on l'enferma).

Les Rieux : « Rieu » ou « riu » (pron. riou) signifie ruisseau en occitan.

Roc de Baxoul : Il s'agit ici d'une falaise (roc) ayant reçu le nom d'un ancien propriétaire : Baxoul.

La Roque : Nous avons vu que ce toponyme est la francisation de l'occitan « roca » (pron. roco) signifiant « roche ». Il faut ajouter, qu'autrefois, on recherchait pour les châteaux forts des positions naturellement défendues et particulièrement des roches abruptes. Aussi très souvent, « roca » a pris le sens dérivé de château fort.

Saint-Marty : En occitan « Sant-Martin » (pron. sant-marti) correspond au français « Saint-Martin ». Les noms de lieux constitués par « saint » et un nom de saint sont très nombreux en France. D'habitude, ils désignaient primitivement une église.

Roques : Est une francisation de l'occitan « roca » (pron. roco) désignant une montagne ou une butte rocheuse.

Saut Marau : En occitan un « saut » (pron. saout) désigne une gorge ou un ravin. Ceci paraît assez bien correspondre à la réalité puisque le lieu ainsi dénommé est un ruisseau encaissé se jetant dans la Bonnette.

Tour de Sicard (La) : Ernest Nègre nous dit qu'en certains endroit, des tours d'anciennes fortifications ont subsisté assez longtemps pour former des noms de lieux. Ce qui est sans doute le cas ici. Sicard est le nom d'un ancien propriétaire (Maffre de Sicard).

Touron : Un « toron » (pron. touroun), en occitan est une source, la plupart du temps aménagée en lavoir.

Garad (au) : Ce pourrait être un nom d'origine gauloise, formé d'un nom d'homme d'origine gauloise « Garos » et du suffixe « acum ». Il signifierait alors « domaine de Garos ».